

plus difficile encore de concilier le choix de ce sujet d'éloges, avec les principes auxquels les membres de l'académie se font sans doute un devoir d'être inviolablement attachés. Il n'y a pas long-tems qu'on a opposé l'exemple de la Grece à la conduite qu'un grand Prince avoit tenue à l'égard de V (a); ne pourroit-on pas opposer ici cette même Grece à l'académie françoise? Quel orateur eût osé s'aviser de faire l'éloge d'Erostrate à Sparte ou à Athenes?

(a) I. Septembre, page 28.

DANS le Journal du 1. Oct. 1774, p. 394, nous avons parlé d'un moyen fort simple de prévenir & d'extirper la petite-vérole; ce moyen se trouve aujourd'hui appuié par une *lettre de Mr. Salchow, docteur en médecine à Meisdorf, aux auteurs des Recueils de Berlin, concernant un préservatif de la petite-vérole, constaté par expérience.* Après avoir rapporté plusieurs de ces expériences, Mr. Salchow conclut de la maniere suivante. " Ces faits paroissent
 „ décisifs & prouvent, que, si l'on a l'atten-
 „ tion de faire rétrograder le sang du cordon
 „ ombilical vers le placenta, les enfans en
 „ retirent non-seulement des avantages essen-
 „ ciels pour leur fanté, mais qu'ils paroissent
 „ être encore à l'abri de la petite-vérole, en
 „ ce qu'on lui enleve le principe & le foier
 „ de son existence. Quant à moi, d'après le